

CERCLE ROYAL MARS & MERCURE

ASBL



Club Charleroi



CERCLE ROYAL MARS & MERCURE ASBL

Sous le Haut Patronage de S.M. le Roi

Association d'officiers, indépendants et cadres supérieurs

Périodique trimestriel de liaison et d'information du Club de Charleroi

2e trimestre 2024 N° 2/2024

Editeur responsable : B. MERCIER, Chemin des Mulets, 60, 6111 LANDELIES



CLUB de CHARLEROI



Rédaction de la revue :

B. MERCIER, Chemin des Mulets, 60, 6111 LANDELIES

☎ 071/51.60.01. - yhs.landelies@gmail.com

Compte financier : N° BE34 7320 0890 8590 (Cercle Royal Mars et Mercure - Charleroi).

Website: <http://www.mars-mercure-charleroi.be/>

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leur auteur et ne représentent pas nécessairement le point de vue du Cercle Royal Mars & Mercure ni celui du Club de Charleroi.

2/2024 - SOMMAIRE

- Le Mot du Président (pp. 2-4)
- (Le Billet de Mercure - p. 4)
- Le Billet de Mars (pp. 5-7)
- Echos de nos activités (pp. 7-9)
- La chronique de Dany (pp. 9-13)
- La chronique de Philippe (pp. 13-15)
- Carnet mondain (pp. 15-17)
- Agenda 2024 (p. 17)

Ce bulletin trimestriel (4 numéros par an) est distribué gratuitement, dans sa version «papier», aux membres du Club M&M Charleroi. Pour les personnes non-membres du Club M&M Charleroi, l'abonnement est de 10 €, à verser au compte n° BE34 7320 0890 8590 du Cercle Royal Mars et Mercure - Charleroi.

NDLR. Les contributions à cette revue sont les bienvenues. Merci de les communiquer sous forme .doc, .odt ou .pdf. pour publication. Merci d'avance.

LE MOT DU PRESIDENT

Chers Amis,

Au moment de boucler ce numéro de notre revue trimestrielle, l'actualité impose que l'on y fasse, au minimum, allusion.

Une constatation s'impose: dans les media francophones, la guerre en Ukraine a quasi disparu des radars. Une actualité remplace l'autre: on ne parle plus que de l'évolution de la situation politique en France ou de la difficulté de mettre en place le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale. Pour le reste, on peut espérer que le record de période sans gouvernement fédéral ne sera pas battu, bien au contraire.



En Belgique, on a l'habitude de la négociation, du compromis. En France, on n'a plus connu cela depuis la IV^e République (1946 - 1958), période durant laquelle les gouvernements se succédaient souvent très rapidement. A l'époque, le système électoral était le système proportionnel, comme chez nous. Ce système, pour autant que les partis se présentant aient atteint le seuil du pourcentage minimum (qui peut varier d'un pays à l'autre) permettant d'avoir des élus, a pour conséquence, la plupart du temps, la mise en place d'assemblées sans majorité absolue, chaque parti disposant du nombre d'élus correspondant au pourcentage de voix obtenu.

Pour former un gouvernement, il est de coutume de faire appel au parti majoritaire en sièges, qui va mener la négociation d'un programme qui permette à chaque parti partenaire de s'y retrouver, au moins partiellement, d'où, très souvent, de longues négociations (on a dépassé les 500 jours sans gouvernement fédéral, en Belgique, voici quelques années, faute d'aboutissement des pourparlers). Pour négocier, un parti doit accepter que son programme devra être adapté en faisant des concessions aux autres partis prenant part à la discussion.

En France, la Constitution de 1958 a instauré le scrutin « uninominal à deux tours ». Cela signifie que le pays (France métropolitaine et départements d'Outre-mer) est partagé en circonscriptions (actuellement 577).

Chaque circonscription élit un représentant. Cette désignation peut être acquise au premier tour, à condition de rassembler plus de 50% des votes exprimés (majorité « absolue »). Le plus souvent, personne n'atteignant les 50%, il y a lieu d'organiser un second tour, une semaine après le premier (ce qui a été le cas le dimanche 7 juillet dernier). Pour pouvoir se représenter au second tour, il faut avoir obtenu un pourcentage minimum au premier. On peut ainsi avoir des élections avec seulement 2 candidats, des élections triangulaires (3 candidats) ou même quadrangulaires (4 candidats). Lors de ce second tour, s'il y a plus de deux candidats (dans ce cas, il faut toujours rassembler plus de la moitié des suffrages exprimés), l'élection sera acquise au candidat ayant obtenu le plus de voix, sans nécessairement atteindre les 50%, soit à la majorité « relative ».

Un élément essentiel, dans l'entre-deux tours, est la possibilité de se désister, en donnant ou non des consignes à ses électeurs (qui voteront encore, en définitive, comme ils le voudront, le vote étant, bien entendu, secret). C'est ainsi qu'au second tour, le nombre de triangulaires ou quadrangulaires peut diminuer drastiquement et parfois même casser la dynamique d'un premier tour (voir les dernières élections en France). Comme on l'a entendu nombre de fois, « au premier tour, on choisit, au second, on élimine ». Les désistements sont toujours un déchirement pour les candidats mais ils sont indispensables si l'on veut que le parti arrivé en tête ne concrétise pas sa victoire au second tour. C'est ce qui est arrivé au RN, qui a obtenu, en définitive, moins de sièges que si le système proportionnel avait été appliqué et bien moins que si le scrutin « uninominal à un tour » (comme en Grande Bretagne), avait été la norme.

C'est le NFP (Nouveau Front Populaire) qui a profité des désistements et probablement aussi de la participation en hausse, celle-ci profitant traditionnellement à la Gauche.

En comparaison, en Grande-Bretagne, le Labour (Parti travailliste – centre gauche) a engrangé une majorité de plus de 400 sièges (sur 650), ceci avec une majorité relative de moins de 50%.

Ce mode de scrutin britannique permet à un parti d'appliquer son programme durant toute la législature mais, avec parfois une légère baisse du pourcentage obtenu, il peut devoir passer la main, au tour suivant, à un autre parti, qui, à son tour, obtiendra largement plus de la moitié des sièges, avec un très petit gain en pourcentage.

Le système français actuel, lorsqu'il a été mis en place, en 1958, avait pour objectif de sortir de l'instabilité due à la difficulté de négocier des programmes gouvernementaux entre partis adversaires politiques et, donc, aux crises ministérielles à répétition de la IV^e République. Par ailleurs, il était sensé corriger la brutalité du système uninominal à un tour, en permettant de rectifier le tir lors du second tour. C'est ce qui s'est passé le 7 juin mais sans qu'une majorité absolue puisse être trouvée, au contraire de la plupart des élections précédant 2022. Pour s'en sortir, nos voisins d'Outre-Quévrain vont devoir s'initier à la politique du compromis, sauf à rendre leur pays ingouvernable. Dossier à suivre ...

Ceci dit, tant que l'expression de la volonté des citoyens est respectée, dans un cadre démocratique, il n'y a aucune raison de la contester, surtout pas dans la rue. Il est obligatoire de tenir compte du résultat d'élections démocratiques, même si ce résultat n'est pas conforme à ce qui était souhaité par d'aucuns.

Que les choses soient bien claires. Au sein de notre Cercle et, par conséquent, de notre Club, il n'est pas question d'exprimer une opinion politique militante pouvant choquer l'un/e ou l'autre. Chacun/e a le droit de prendre ou non un engagement politique et/ou d'exprimer ses opinions mais ceci doit toujours se faire dans le respect de l'Autre et de ses convictions.

En attendant, l'horreur continue à 2.000 Km de chez nous ... sans compter les nombreux conflits lointains et qui ne sautent pas aux yeux.

A part cela, voici du positif : la météo semble s'améliorer. C'est toujours ça de pris.

Autre sujet important: comme vous l'aurez appris, le nouveau CHOD (Chief Of Defense) a pris ses fonctions le 4 juillet (voir le « Billet de Mars »). Le Général aviateur VANSINA remplace donc l'Amiral HOFMAN. On passe du bleu marine au bleu clair. Merci à l'Amiral HOFMAN et bienvenue au Général VANSINA !

Et notre Club dans tout ça ?

Les rencontres conviviales.

Notre comité de gestion, tenant compte de la réalité, a décidé de revenir à une majorité de réunions le midi, le vendredi, autant que possible le 3^e vendredi du mois, le samedi ne remportant pas la majorité des avis. Vous trouverez donc l'agenda, en fin de revue, fixé jusqu'en décembre.

Notez que la date du 6 septembre n'a pas été modifiée, malgré que ce soit un premier vendredi. Les modifications seront d'application à partir de décembre.

Ne manquez pas de noter ces dates dans votre agenda et de profiter ainsi des occasions de rencontres conviviales entre personnes partageant les mêmes valeurs.

La revue.

Un appel pressant est lancé pour la rubrique « Le billet de Mercure ». Succéder à notre regretté PP – PVPG Alex est un challenge mais c'est très jouable. Avis aux candidats. On a besoin de vous !

En ce qui concerne la parution, une nouvelle formule sera appliquée à partir du n° 1/2025 (mars 2025). La revue gardera sa place sur le site internet du Club mais la version « papier » sera imprimée en fonction du nombre de membres et de celui des abonnés payants, sans oublier les annonceurs.

Les abonnés et les annonceurs recevront la revue par la Poste.

Les membres MM Cha recevront leur exemplaire « papier » lors de la première réunion à laquelle ils prendront part après la parution du numéro.

Cette formule aura l'avantage de diminuer les frais et d'inciter nos amis que l'on ne voit que très rarement à nous rejoindre, s'ils souhaitent obtenir la version « papier » de la revue.

La Journée Nationale 2025.

La préparation est en cours mais nous aurons impérativement besoin d'aide, surtout pour la mise en place, le vendredi 13 juin et la journée du samedi (JND). Appel donc aux bonnes volontés !

En attendant, bonnes vacances à tous !

Le Président, Bernard MERCIER.

LE BILLET DE MERCURE

NDLR. Cette rubrique attend des contributions ... Merci d'avance à celui/celle qui s'y collera. N'hésitez pas à contacter la rédaction ou le président du Club (c'est chou vert et vert chou ou encore bonnet blanc et blanc bonnet, à votre meilleure convenance).



FALLY & ASSOCIÉS

Ingénieur - Conseil



STABILITE – TECHNIQUES SPECIALES – PEB

+32 (0) 71 51 96 88

www.fally.be

info@fally.be

LE BILLET DE MARS



LA DÉFENSE

Remise de commandement entre l'Amiral Hofman et le Général aviateur Vansina: un nouveau Chef pour la Défense.

[Beldefnews | Remise de commandement entre l'Amiral Hofman et le Général aviateur Vansina : un nouveau Chef pour la Défense \(mil.be\)](#)



Le 4 juillet 2024, le parc du Cinquantenaire à Bruxelles a été le théâtre d'une cérémonie militaire marquante: l'Amiral Hofman a cédé le commandement des forces armées belges au Général aviateur Frederik Vansina. Devant une foule impressionnante de militaires et sous le regard de nombreux dignitaires, cette passation symbolise un moment important pour la Défense.

A la tête de quelque 28.000 militaires et civils et avec une Défense en pleine modernisation, le Général aviateur Vansina aura pour principale

mission de renforcer les capacités militaires de la Belgique et de solidifier sa position au sein de l'Union Européenne, comme de l'OTAN.

« Bravo ! » a déclaré le Général aviateur Frederik Vansina, saluant le travail remarquable de l'Amiral Hofman et de la Ministre de la Défense, Ludivine Dedonder, au cours des dernières années. Il a réaffirmé que la mission de la Défense reste la protection des citoyens, aussi bien en temps de paix que dans le contexte géopolitique actuel. « Et nous allons nous y atteler avec autant de panache et de motivation que nécessaire », a-t-il ajouté.

La Défense s'équipe en effet de technologies avancées, notamment avec la venue de nouveaux navires, de nouveaux véhicules et d'avions de chasse F-35, tout en continuant à développer ses capacités en artillerie et en cybersécurité.



Qui est le Général Frederik Vansina ?

Frederik Vansina, né le 3 juillet 1964 à Berne, a grandi en globe-trotter, voyageant à travers l'Europe, les Etats-Unis et l'Afrique, dans une famille de diplomates. Diplômé, en 1987, en sciences sociales et militaires de l'Ecole Royale Militaire (ERM), il se dirige rapidement vers une carrière militaire d'exception.

Il rejoint la 350ème Escadrille de Chasse, à Beauvechain, en tant que pilote, avant de devenir, en 1992, instructeur en armement et tactiques. En tant que commandant de la 349ème Escadrille de Chasse, à Kleine-Brogel, il participe à des missions au-dessus des Balkans, amorçant ainsi une ascension rapide

au sein de la Défense. Son parcours le conduit ainsi à des postes prestigieux, notamment celui d'Officier d'Ordonnance du Prince Philippe.

Après avoir occupé des rôles cruciaux en Afghanistan et en Libye, au cours des années 2000, Frederik Vansina devient commandant de la Composante Air, en novembre 2014. Aujourd'hui, il atteint le sommet actuel de sa carrière en devenant le Chef de la Défense.

Cérémonie solennelle



La cérémonie s'est déroulée en deux temps: une conférence de presse et une cérémonie officielle, avec des détachements représentant toutes les branches de la Défense et un nombreux public. Lors de la conférence de presse, l'Amiral Hofman a exprimé sa pleine confiance en son successeur, soulignant les nombreux défis et opportunités à venir: « Je suis convaincu qu'il pourra, lui aussi,

compter sur votre soutien, ainsi que sur l'engagement, la loyauté et le courage de l'ensemble des militaires et civils de la Défense. »

Après 48 ans de bons et loyaux services, l'Amiral Hofman exprime sa fierté et sa reconnaissance envers tout le personnel de la Défense. Il se remémore plusieurs moments forts de sa carrière, notamment la mission Red Kite et la récente mission de la Louise-Marie en mer Rouge, réalisées dans



des contextes opérationnels exigeants.

En le remerciant pour son dévouement, la Ministre et la Défense lui souhaitent chaleureusement « bon vent ».



Texte: Yuki Willems / Photos: Adrien Muylaert & Lucia Gaggero

Pour l'anecdote, plusieurs Cadets de Marine de la section CRCM de Charleroi avaient été requis, en compagnie des autres organisations de jeunes parrainées par la Défense, en vue de participer à la cérémonie.

L'Amiral HOFMAN.

Le CHOD sortant n'est pas un inconnu pour nous. Pour rappel, à l'époque où il commandait la Marine, l'Amiral HOFMAN nous fit l'honneur et l'amitié de participer à plusieurs Pardons. Ci-dessous deux photos-souvenirs du 17^e Pardon (1911). L'une a été prise à bord du GAVROCHE, en route pour Marchienne-au-Pont et la cérémonie du Pardon, et sur l'autre, on voit l'Amiral HOFMAN prenant la parole lors de la séance académique. A l'époque Michel HOFMAN était Amiral de flottille (= Général de brigade). Il a fait du chemin depuis ...

Le Club Mars et Mercure Charleroi souhaite respectueusement à l'Amiral Michel HOFMAN le meilleur pour sa retraite.



ECHOS DE NOS ACTIVITES

Nouvelles des « Commandos de l'Amitié ».



Le Président, hélas seul ou accompagné seulement de son épouse, a visité les clubs M&M Brugge et Namur (ci- contre, 2 photos de la soirée namuroise).



Ce serait sympa si, la prochaine fois, une délégation un peu plus étoffée de notre club se joignait au Président ...

Vendredi 24 mai 2024.

« Le Contrat de Rivière Sambre et Affluents, un outil pour la qualité de nos rivières », tel était le thème abordé par Madame Sandrine HORGNIES, chargée de la gestion administrative, des animations et actions de sensibilisation du Contrat de Rivière Sambre et Affluents (CRSA).

Madame HORGNIES réussit à convaincre son public de l'utilité de cette organisation, qui, sous forme d'asbl soutenue par les pouvoirs publics, ainsi que les industries et



associations partenaires, s'avère précieuse pour garantir la qualité des eaux de surface, navigables ou

non. Parmi les invités, l'EDV (Enseigne de vaisseau) Michael-Julien LAENEN, qui représentait le Commandant de la Base navale de Zeebrugge, ainsi que le CPG (Capitaine de groupement) Sébastien HANON, Commandant de la section de Charleroi des Cadets de Marine. .

Vendredi 28 juin 2024. -

En place de notre traditionnel BBQ de juin, nous avons eu l'occasion de déguster des grillades « à la grecque », dans un climat convivial annonçant les vacances toutes proches. En cette occasion festive, notre ami Jos VAN DORMAEL, PP de notre Club M&M frère de Limburg-Kempen (LIK) nous a remis le cadre qu'ils nous avaient promis à l'occasion de la célébration de notre 90^e anniversaire. Merci à nos amis de MM LIK pour ce cadeau.



Quelques
petits
souvenirs de
cette
rencontre ...



LA CHRONIQUE DE DANY



MOZART, L'ENFANT PRODIGE

Par Dany, agrégé en Histoire.

Enfant surdoué, compositeur hors pair, le génie de la musique

Wolfgang Amadeus Mozart s'éteint prématurément, le 5 décembre 1791, à l'âge de 35 ans, laissant derrière lui une œuvre exceptionnelle.



Un enfant hors pair

Johannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus
MOZART naît à Salzbourg, en Autriche (alors Saint-



Empire), le 27 février 1756. Son père, Léopold MOZART, compositeur, Vice-Maître de Chapelle du Prince-Archevêque de Salzbourg, est aussi un professeur de violon très apprécié.

Dès l'âge de 3 ans, le jeune Wolfgang révèle des dons prodigieux pour la musique: en plus d'avoir l'oreille absolue, il



est doté d'une mémoire eidétique qui lui permet de mémoriser un grand nombre de sons en très peu de temps. Avant même d'apprendre à lire, à compter ou écrire, il sait déchiffrer une partition et la jouer parfaitement. Ses facultés incitent son père à lui enseigner le clavecin, dès l'âge de 5 ans, puis le violon, l'orgue et la composition. A 6 ans, le jeune prodige, désormais capable d'improviser des menuets, est présenté à l'impératrice Marie-Thérèse. Il se lance ensuite dans une tournée, avec son



père, à travers les cours d'Europe. (Illustration: W.A. MOZART au clavecin, avec sa sœur Maria-Anna, son père Léopold, sa mère, Anna-Maria, en médaillon) Pendant plusieurs années, Wolfgang et Léopold voyagent de Munich à Francfort, de Bruxelles à Paris et de Londres à Lausanne. Ces séjours sont prolifiques: entre ses 7 et 8 ans, Mozart compose plus d'une cinquantaine d'œuvres. A 11 ans, il s'attaque à son premier opéra : *Apollo et Hyacinthus*.

Un besoin de liberté

A 17 ans, Mozart entre au service du Prince-Archevêque de Salzbourg mais il supporte mal d'écrire



des œuvres sacrées qui limitent fortement son esprit créatif. Sa rencontre, à Vienne, peu après, avec Joseph HAYDN, de 24 ans son aîné, est déterminante: celui qu'il surnomme affectueusement « Papa Haydn » deviendra un ami fidèle. A 20 ans, Mozart quitte Salzbourg, à la recherche d'un autre poste. Il se rend à Munich, puis à Augsbourg et à Paris, mais ses démarches demeurent infructueuses. Son échec amoureux avec la cantatrice Aloysia Weber, ses difficultés financières et la mort de sa mère, en 1778, l'obligent à retourner à Salzbourg, où son père réussit à convaincre le



Prince-Archevêque de le reprendre à son service. Cet emploi est cependant de courte durée: Mozart est congédié deux ans plus tard. Il s'installe alors à Vienne, dans la pension de Madame Weber, comme compositeur indépendant, et épouse Constance Weber, la sœur d'Aloysia, en 1782. Les deux époux auront six enfants, dont seuls deux survivront.

Un compositeur majeur

La même année, l'Empereur Joseph II lui commande un opéra: ce sera *L'Enlèvement au sérail*, en langue allemande, qui connaîtra un véritable



triomphe et sera l'opéra de Mozart le plus joué dans la Capitale autrichienne. En 1784, Mozart entre dans la Franc-Maçonnerie, qui défend les idéaux des Lumières. Puis il écrit une douzaine d'œuvres pour ses frères maçons, dont la plus célèbre, *La Flûte enchantée*, en 1791. Libéré des contraintes familiales, le compositeur prodige laisse



désormais libre cours à son inspiration. En 1786, son opéra *Les Noces de Figaro*, inspiré de la comédie de Beaumarchais, est un véritable succès. Il crée, dans la foulée, de nombreuses œuvres (sonates, symphonies, concertos, sérénades), qui contribuent à accroître sa notoriété. En mai 1787, son père Léopold, avec qui Wolfgang avait rompu, décède. Pour le compositeur, c'est un choc qui se ressent dans ses œuvres. L'opéra sur lequel il travaille à ce moment,

AD Xavier MERCIER
Avocat

ANDROMÈDE
Cabinet d'Avocats

mercier.xavier@skynet.be

Chaussée de Liège, 33 - 4500 Huy
T.: 085 21 52 17 - F.: 085 24 01 14

Don Giovanni, est empreint d'une forte intensité dramatique. Mais si cette œuvre heurte le goût conservateur de certains, elle est néanmoins très bien accueillie par le public et sera considérée comme l'un des opéras majeurs de Mozart. Parallèlement et en dépit de nombreux succès bien rétribués, la situation financière du couple est désastreuse. La famille dépense sans compter et Mozart, souvent malade, s'épuise. En juillet 1791, un mystérieux inconnu lui commande un requiem, alors même que le compositeur travaille sur un opéra, *La Clémence de Titus*, pour le couronnement du Roi de Bohême, Léopold II. Jour et nuit, Mozart s'efforce de trouver l'inspiration pour honorer ses commandes. La fatigue a finalement raison de lui. Il s'éteint, le 5 décembre 1791, à l'âge de 35 ans, laissant un *Requiem* inachevé. Il sera enterré, de nuit, dans une fosse commune du cimetière de Saint-Mars, à Vienne, dans l'indifférence générale. Sa femme, Constance, demandera à trois de ses élèves de terminer la partition.

LA CHRONIQUE DE PHILIPPE

L'EXTINCTION DE LA CIVILISATION MAYA



La civilisation maya est l'une des plus puissantes et ingénieuses qui aient vécu sur Terre. Cependant, on sait encore bien peu de choses sur leur disparition.

Lorsque les conquistadors espagnols ont navigué vers l'Amérique centrale, en 1517, leur objectif était de vaincre la civilisation autochtone: le peuple maya. Mais sitôt arrivés, les colons ont pu constater que la majeure partie du travail avait déjà été faite et que les imposantes villes érigées par les Mayas avaient déjà été englouties par la jungle environnante. La question est de savoir comment ce peuple s'est éteint car son extinction est l'un des mystères les plus anciens de l'Histoire.

Bien que leur civilisation aie traversé les siècles et même réussi à organiser une longue résistance à la domination européenne au moment où les colons espagnols ont débarqué en Amérique centrale, le pouvoir politique et économique qui avait érigé les pyramides emblématiques de la région et avait, en même temps, hébergé une population d'environ deux millions de personnes, avait disparu.

Les premiers sites mayas ont été construits au cours du premier millénaire avant notre ère. Cette civilisation, qui vécut après les Olmèques et avant les Aztèques, atteignit son apogée autour de l'an 600 après J.-C. Ainsi, lors de leurs fouilles, les archéologues ont découvert des milliers d'anciennes cités mayas, dont la plupart sont réparties sur la péninsule du Yucatan, au sud du Mexique, même s'il est probable qu'un grand nombre de ruines mayas se cachent encore sous l'épaisse forêt tropicale de la région. (photo: temple de Palenque)



Après environ 200 ans d'une étude archéologique intense, la culture maya avait déjà dévoilé plusieurs aspects incroyables de sa civilisation, comme son art et son architecture si particuliers, qui démontrent toute l'étendue des talents de ce peuple. Surtout, les Mayas étaient manifestement très avancés intellectuellement puisqu'ils avaient une bonne compréhension des mathématiques et de l'astronomie,

qu'ils ont utilisées pour aligner leurs pyramides et leurs temples avec la précession des planètes et les équinoxes solaires.

Cependant, autour de 850 après J.-C., après des siècles de prospérité et de domination, les Mayas ont commencé à abandonner leurs grandes villes, les unes après les autres. Ainsi, en moins de 200 ans, la population chuta largement, même s'il restera plus tard quelques foyers de résurgence. Mais outre sa dimension dramatique, l'effondrement de la civilisation maya a également quelque chose d'intrigant car, en dépit de plusieurs décennies d'études, les archéologues n'ont toujours aucune certitude sur les causes de ce dépeuplement massif.

Comme pour la chute de l'Empire romain, il n'y probablement pas qu'une seule cause à la décadence des Mayas mais certains estiment que cette civilisation pourrait avoir été victime d'une catastrophe majeure, une de celles capables d'éradiquer presque tout un peuple. Bien entendu, il existe énormément de théories sur la chute des Mayas, les plus probables se référant à une invasion, à une guerre civile, ou à un effondrement des routes commerciales.

Au début des années 90, les premiers rapports climatiques de l'Amérique centrale ont été reconstitués et une théorie est devenue particulièrement populaire: la civilisation maya aurait été décimée par une période de graves changements climatiques.



Au cours des siècles précédant l'effondrement des Mayas, cette civilisation connut un essor sans précédent lorsque les villes prospérèrent, aidées par des récoltes abondantes. Les données climatiques obtenues récemment indiquent qu'à cette époque, l'aire géographique maya bénéficiait de fortes précipitations. En revanche, d'après les mêmes informations, la région fut ravagée par 95 ans de sécheresse, ceci à partir de l'an 820. Les chercheurs ont ainsi remarqué que la plupart des principales villes mayas tombèrent entre l'an 850 et l'an 925, coïncidant avec la longue période de sécheresse

détectée.

Une constatation vient tout de même nuancer cette hypothèse: le fait que, si beaucoup de villes ont décliné entre 850 et 925, d'autres cités mayas ont tout de même subsisté. Ainsi, les métropoles qui dépérissent au cours des sécheresses du IX^e siècle étaient principalement situées dans la partie sud du territoire maya, qui correspond aujourd'hui au Guatemala et au Belize. Dans le nord du Yucatan, en revanche, les villes ne se contentèrent pas de survivre mais commencèrent aussi à prospérer davantage. Dans cette région, se développèrent même un certain nombre de centres urbains, comme Chichén Itzá (photo). Les scientifiques proposèrent plusieurs explications à cette résurgence du nord, qui contraste avec l'effondrement du sud. Et si, jusqu'à présent, aucune théorie n'a vraiment prévalu, une nouvelle découverte pourrait permettre d'expliquer ce paradoxe intrigant.

Pour les archéologues, établir des dates précises fut particulièrement difficile car quasi aucun des documents écrits par les Mayas ne survécurent à l'époque coloniale, les Espagnols les ayant brûlés sur ordre des prêtres catholiques. Ainsi, pour dater l'époque à laquelle les anciennes cités mayas ont prospéré, les chercheurs ont dû compter sur les inscriptions calendaires figurant sur les monuments de pierre mais aussi sur des analyses stylistiques de la céramique maya ou encore en établissant des datations au carbone 14, à partir de matières organiques.

Des études antérieures avaient déjà déterminé les âges approximatifs des principaux centres urbains de la civilisation maya du nord. On y apprenait notamment que la région avait enduré les sécheresses du IX^e siècle mais, jusqu'à présent, cette manne de données n'avait jamais été réunie en une seule étude permettant à l'aire nord du territoire maya d'être considérée comme un ensemble, ce qui aurait aidé les chercheurs à identifier des tendances globales dans son apogée et dans sa chute.

Depuis, une étude publiée en décembre 2015 par des archéologues américains et britanniques a réuni, pour la première fois, toutes les données recueillies afin de calculer les âges des centres urbains du nord du territoire maya. L'ensemble répertorie environ 200 dates concernant des sites repartis dans la péninsule du Yucatan, la moitié provenant d'inscriptions sur des monuments en pierre, et l'autre

moitié provenant de la datation au carbone 14. Grâce à cela, les chercheurs pouvaient alors établir une image globale de l'époque durant laquelle les cités mayas avaient été florissantes et du moment où elles avaient commencé à décliner.

Ce que l'équipe constata modifie considérablement notre compréhension de cette époque. En effet, contrairement à la croyance qui prévalait jusque-là, la région nord du territoire maya se révéla avoir subi non pas une période de sécheresse mais deux. Les chiffres montrèrent ainsi un déclin de 70 % des inscriptions dans les calendriers en pierre, dans la seconde moitié du IXe siècle, et le même schéma fut observé grâce à la datation au carbone 14, celle-ci indiquant que le nombre de constructions en bois baissait, à la même période, dans la région nord.

Les chercheurs pensent que ce déclin créatif indique un effondrement politique et sociétal dans le nord et bien que cette aire géographique aie certainement mieux évolué que le sud, les nouvelles recherches suggéraient que le nord avait lui aussi significativement décliné.

La seconde période de déclin survint après une brève reprise au cours du Xe siècle (celle-ci étant survenue après une augmentation des précipitations). Pour cette époque, les chercheurs remarquèrent une autre crise dans la construction de nombreux sites à travers le territoire maya du nord: le nombre de sculptures sur pierre et autres activités de construction semble avoir chuté de moitié entre l'an 1000 et l'an 1075 et, comme lors de la première crise, 200 ans plus tôt, les chercheurs ont découvert que le XIe siècle coïncidait avec un contexte de grave sécheresse.

La sécheresse du XIe siècle semble avoir été la pire que la région aie connue en l'espace de 2000 ans et l'on peut certainement parler de « méga-sécheresse ». Les données climatiques montrent ainsi que les précipitations ont diminué de façon spectaculaire, de 1020 à 1120 environ, ce qui coïncide avec les dates constatées de l'effondrement du nord du territoire maya.



L'étude, parue en décembre 2015 et qui recoupe de nombreuses données, permet d'affirmer que les changements climatiques causèrent non pas une mais deux périodes dévastatrices de déclin maya. Et si la première vague de sécheresse sembla avoir décimé le sud du territoire maya, il semble que la seconde vague aie décimé le nord.

Après cette deuxième vague, les Mayas paraissent ne s'être jamais relevés. Chichén Itzá, ainsi que la plupart des autres centres importants du nord, ne se sont jamais remis de ces périodes dévastatrices, même s'il y eut quelques rares exceptions, comme la ville de Mayapan (photo), au nord de la région, qui prospéra du XIIIe au XVe siècle, sans toutefois rivaliser avec la taille et la complexité des cités mayas qui existaient jadis.

La plupart des explications archéologiques du déclin maya impliquent l'agriculture, dont toutes les grandes civilisations étaient tributaires, pour se nourrir comme pour leur économie. Ainsi, l'explication la plus probable établit que ces années de faibles rendements pourraient avoir progressivement diminué l'influence politique des Mayas, pour finalement aboutir à la désintégration quasi totale de cette société ancestrale. Julie Hoggartuh, de l'université Baylor, dans la ville texane de Waco, et co-directrice de l'étude de décembre 2015 sur les données établissant l'âge des centres urbains mayas, rappelle notamment qu'« il y avait déjà une augmentation de la guerre et de l'instabilité socio-politique dans toute la région maya avant les sécheresses du IXe siècle ».

Les conflits inter-cités sont une cause plausible de l'anéantissement d'une civilisation et il est donc possible que les Mayas se soient battus entre eux. Ainsi, alors que les stocks alimentaires diminuaient, au cours des décennies de sécheresse, la concurrence en vue d'acquérir des ressources est certainement devenue plus intense qu'elle ne l'était déjà, pour finalement atteindre un niveau tel qu'elle causa un déclin irrémédiable de la civilisation maya.

Reste qu'une autre explication peut apporter un éclairage au déclin de ce peuple d'Amérique centrale: ses talents de bâtisseur. En effet, les Mayas étaient de grands artisans qui façonnaient par là même leur environnement: afin de produire suffisamment de nourriture pour satisfaire leurs millions d'administrés, ils devaient creuser d'énormes canaux, parfois sur des centaines de kilomètres, ce qui leur permit de cultiver de nouvelles terres arables.

Parallèlement, ils ont aussi détruit de vastes étendues de forêts, que ce soit pour l'agriculture ou pour libérer de la place pour construire des villes. Certains chercheurs pensent ainsi que les talents des Mayas pour modifier leur environnement pourraient avoir une responsabilité dans leur déclin, puisqu'ils pourraient avoir accentué les impacts des changements climatiques naturels. Par exemple, certains estiment que la déforestation, qui visait à défricher des terres pour l'agriculture, pourrait avoir exacerbé les sécheresses localisées, conduisant à de plus importantes pertes agricoles au cours des siècles où le climat s'emballa.

Enfin, plus indirectement, les trop grandes prouesses agricoles des Mayas pourraient aussi avoir permis à leur population de trop se développer, les rendant plus vulnérables à une pénurie alimentaire prolongée et causant finalement leur déclin. Mais quelles que soient les raisons de leur déclin, nous savons qu'à partir de 1050, les Mayas abandonnèrent les régions de leurs ancêtres, celles situées à l'intérieur des terres, pour s'exiler, en masse, vers la côte des Caraïbes ou vers d'autres régions plus vertes. Ainsi, lorsqu'ils virent arriver les colons, par centaines, en 1517, les Mayas n'étaient plus que l'ombre de la civilisation qu'ils avaient été.

Les fouilles archéologiques et les études menées sur la civilisation maya sont passionnantes car, en plus de nous en apprendre beaucoup sur ce peuple ancestral et talentueux, nous avons également la possibilité de tirer de précieux enseignements de ses erreurs.



Carnet (et potins) mandain(s)



Recueilli par Philippe.

Les anniversaires.

- 12 juillet: Yvon NOEL	- 4 septembre: Francys WISNIEWSKI
- 14 juillet: Claude LEGRAND	- 7 septembre: Guy GRANDCHAMPS
- 20 juillet: David DEGREEF	- 18 septembre: Laurent BONNET
- 25 juillet : Pol BARBARIN	- 25 septembre: Claude NAVIAUX
- 30 juillet: Jean-Michel VAN HELLEPUTTE	- 2 octobre: Raymond LEMAIRE
- 2 septembre: Aldo BERTOLLO	

Naissance du Cercle des Anciens de la Marine de Charleroi (CAMC).

Marins ! Que vous soyez Volontaire, Sous-Officier, Officier, d'active, de réserve ou à la retraite, n'hésitez pas à rejoindre le CAMC (Cercle des Anciens de la Marine de Charleroi - affilié à l'ANA-NVO, Association Nationale des Anciens).

Vous vous y retrouverez en bonne compagnie et retrouverez certainement des amis ou connaissances perdus de vue depuis un certain temps. Les sympathisants peuvent aussi s'affilier sans problème.



Le crest du CAMC reprend la devise du dragueur de mines « CHARLEROI »: AUDAX OMNIA PERPETI (l'audacieux endure tous les tourments pour atteindre son but).

Renseignements et inscription au CAMC:

0486/16.14.46 / charleroi@cadets-de-marine-kadetten.be.

Bienvenue à tous !

Journée Nationale Mars & Mercure.

Ce sera le samedi 28 septembre, au Casino de Middelkerke. Cette Journée est réservée aux membres. Une invitation spécifique vous parviendra incessamment.

29^e Pardon Batellerie-Plaisance-Marine.

Le même samedi 28 septembre se déroulera la traditionnelle Cérémonie du Pardon, manifestation parrainée par la Ville de Charleroi et aussi notre Club. L'invitée d'Honneur sera la Marine, comme chaque année.

Programme de la journée.

- 13:00 – 18:00: à bord du Bateau-Chapelle (Quai du Sud):

Exposition: *La grande famille des bateliers de la Haute Sambre.*

- 15.30 : Parade nautique de la Flamme de l'Amitié.

- 15.50 : (Quai du sud) Arrivée et débarquement de la Flamme de l'Amitié.

- 16.00 : (Monument du Pardon) Allumage de la Flamme du Pardon par Madame Aude VAN CAUWENBERGE, Vice-présidente en charge de la trame verte et bleu et de la réouverture de la Sambre, représentant la Communauté d'Agglomération Maubeuge-Val de Sambre et le port de l'Abbaye, à Hautmont (France).

- 16.30 : (Cour d'honneur du château de Cartier) Hommage au Lieutenant de vaisseau RNSB Jean de Cartier de Marchienne, à l'occasion du 80^e anniversaire de sa disparition en service commandé.

- 17.00 : Séance académique du Pardon (sur invitation), avec la participation musicale de l'Académie de Musique « André Souris », de Marchienne, et la BRYChorale (chorale de chants de marins du Bruxelles Royal Yacht Club).

- 19h00 : Souper du Pardon (sur réservation préalable).



Pour la traditionnelle mini-croisière (de 12h45 – embarquement à Marchienne à bord d'un car (déplacement offert par les « Voyages DESMET »), retour à Marchienne, en bateau et débarquement vers 15h20) – quelques places sont réservées pour les membres de notre Club. Pour réservation (obligatoire), contacter le Président.

IN MEMORIAM



Nous avons appris le décès de notre ancien membre et qui fut président de notre Club (1987 – 1989), **Charles TOUSSAINT**. Notre club était représenté lors de ses funérailles.

Nos sincères condoléances à sa veuve, que nous appelions familièrement « Nénette », ainsi qu'à la famille.



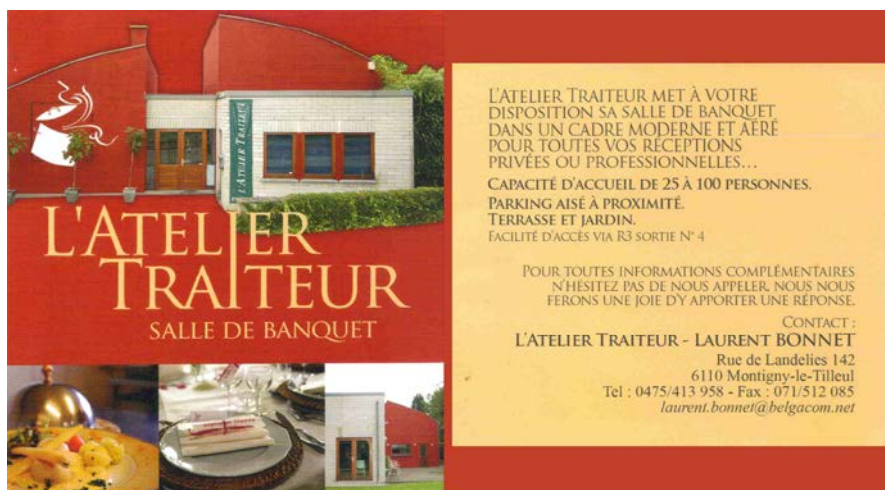
Nous avons aussi appris le décès de la maman de Gersende, épouse de notre membre et ami Jean- Michel VAN HELLEPUTTE. Nos condoléances sincères à nos amis, leurs enfants et leur famille.



Agenda 2024



Vendredi 6 septembre (M)	Repas de retrouvailles (Restaurant « Athènes Plaza », à Marcinelle)
Samedi 28 septembre	Journée Nationale M&M, à Middelkerke (Les membres M&M recevront une invitation par la Poste)
Samedi 28 septembre	Cérémonie du Pardon, à Marchienne-au-Pont (Voir programme supra)
Vendredi 11 octobre (S)	Repas-conférence « Etre Consul Honoraire pour la République Démocratique du Congo » par Monsieur Bruno FALLY
Samedi 16 novembre (M)	Repas de Corps, en commun avec le C.R.O.R.C.
Vendredi 20 décembre (M)	Coude-à-coude (Restaurant « Athènes Plaza », à Marcinelle)
	(M) Réunion le midi : apéritif à partir de 12.00 - repas à 12.30. (S) Réunion le soir : apéritif à partir de 19.30, repas à 20.00. Autres réunions : selon horaire particulier. Sauf indication contraire: "Atelier Traiteur" (Laurent BONNET), Rue de Landelies, 142, 6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL



L'ATELIER TRAITEUR
SALLE DE BANQUET

L'ATELIER TRAITEUR MET À VOTRE DISPOSITION SA SALLE DE BANQUET DANS UN CADRE MODERNE ET AÉRÉ POUR TOUTES VOS RÉCEPTIONS PRIVÉES OU PROFESSIONNELLES...

CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 25 À 100 PERSONNES.
PARKING AISÉ À PROXIMITÉ.
TERRASSE ET JARDIN.
FACILITÉ D'ACCÈS VIA R3 SORTIE N° 4

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES N'HÉSITEZ PAS DE NOUS APPELER, NOUS VOUS FERONS UNE JOIE D'Y APPORTER UNE RÉPONSE.

CONTACT :
L'ATELIER TRAITEUR - LAURENT BONNET
Rue de Landelies 142
6110 Montigny-le-Tilleul
Tel : 0475/413 958 - Fax : 071/512 085
laurent.bonnet@belgacom.net

A cet emplacement pourrait figurer une publicité supplémentaire, qui soulagerait la trésorerie dans les frais de publication « papier » de cette revue. Qui pourrait nous amener un ou (mieux !) des sponsors ???

Chiche ?

La Rédaction.



Pompes Funèbres Fontaine
www.funerariumfontaine.be
Par sympathie